

THEATRE

Au delà de la nuit

Frédéric HUNTER

© MCG éditions

www.mercure-communication.fr

ISBN : 979-10-97329-02-0

Tous droits réservés - 2017

Frédéric Hunter © MCG éditions

Photos Pixabay - infographie MCG éditions

Présentation

Cette pièce rapporte les deux monologues croisés entre une femme et l'ange de la mort. Tout est écrit : à l'issue du jour, l'ange vient cueillir la femme, et, entre-temps, l'amour tourne autour comme un rapace.

Une succession de dialogues sourds viennent isoler la femme dans sa chute, comme autant de clous à son cercueil. Les lumières des aimés s'éloignent, puis s'éteignent une à une, enveloppant l'âme de ténèbres opaques.

Jusqu'au retour du soleil, planté au sommet de sa splendeur.

Au détour de ce drame, qui démarre comme une pièce burlesque, tragico-mique, se pose la question, tout à fait contemporaine, des solitudes dans cette abondance des moyens de communication. Les supports d'expression se multiplient, mais la présence s'estompe.

Dans cette pièce, les présences réelles et irréelles se croisent, et aucun dialogue ne parvient à rompre la solitude. Le lecteur marche sur le chemin d'une vie qui s'arrête, à travers les ombres d'une forêt de morts, qui l'enveloppe plus serré au fil des pages... jusqu'à apercevoir l'aurore, la lumière, l'amour même, au delà de la vie.

Un texte très dense, très riche, d'une très grande puissance poétique.

Les personnages

La femme

L'ange de la mort

La meilleure amie

L'ex-amoureux

Un voisin

Les voix de Frédéric et de divers hommes

La scène

L'ensemble de la pièce se déroule dans un studio. Un lit, une petite table à manger, un frigidaire. Une pièce unique où tous les meubles d'un intérieur sont éparpillés.

ACTE 1

Pénombre. Une chambre dans lequel dort la femme. Une silhouette semble à son chevet, c'est l'ange de la mort.

- L'ange de la mort (voix off ou monologue) :

Je suis l'ombre de la lumière.

Le reflet de l'intense. L'éclat de l'ultime. La lueur de l'éblouissant.

Je suis l'écho de la voix. L'infime de l'immense. Le présent de l'éternel.

Mes bras s'appellent "amour" et "sagesse".

Mes jambes : "hier" et "demain".

Je suis le pont.

Je suis le passeur.

Le messenger.

Lorsque vibre ma parole,

les pensées se taisent.

Et lorsque mon regard se pose,

toutes vies se figent.

Depuis l'éveil de ton souffle,

l'inspiration de ton premier cri,

je suis ta monture.

Je suis Pégase aux ailes d'argent.

Pégase, l'indomptable.

Seules tes cuisses peuvent étreindre mes reins.

Seules tes mains peuvent maintenir ma crinière insaisissable.

Je suis le vent, et tu es l'envol.

Et dans le lointain,

le soleil éclaire notre chemin commun.

Invisible pourtant, je te guide.

Je guide ta cécité jusqu'aux portes de la lumière.

Car le moment est venu pour toi de changer de route,

d'emprunter ce nouveau chemin que tant d'autres ont emprunté avant toi.

Ce qui te sera nouveau est vieux comme la vie.

Et ta seule ignorance n'est pas une raison valable pour éprouver la peur.

•

Depuis toujours, je suis là.
Rappelle-toi ce que tu ignores...

Quand la nuit était suffocante,
et que la moiteur des ombres pesait sur ton âme épuisée d'espérer,
la première brise fraîche qui cavalaït sur ton visage,
c'était ma main qui te caressait.

Quand les jours étaient vides,
et que le brouillard de l'amer errait en surface comme un regret mort de vivre,
j'étais l'éclat de l'aurore qui se levait,
les rayons resplendissants d'une aube nouvelle gorgée d'espoir et de courage.

•

Même si de ce côté-ci de la vie, les hommes ont peur de la mort,
apprends que tu vis au sous-sol d'un monde merveilleux.

ACTE 2

Lumière. La femme (sur un fauteuil) au téléphone avec sa meilleure amie.

La femme :

- Non mais quel connard !

La meilleure amie :

- Non mais carrément ! Mais tu sais ce que je lui ai dit ?

La femme :

- Dis.

La meilleure amie :

- *"Si c'est juste de te faire sucer qui t'intéresse, pourquoi tu ne t'achètes pas un aspirateur ! En plus, quand il a fini de faire ta petite affaire... Et je dis "petite" à bon escient... Tu pourras l'oublier dans un placard et aller voir tes potes, comme tu le faisais avec moi. Lui, il ne te fera pas chier". Et j'ai raccroché !*

La femme :

- Non ?

La meilleure amie :

- Ben si !

La femme :

- Et après ?...

La meilleure amie :

- Ben, j'ai attendu un peu... et, finalement, je l'ai rappelé.

La femme :

- Mais pourquoi t'as fait ça ? T'es conne ou quoi ?

La meilleure amie :

- Non, je l'ai rappelé pour lui dire qu'un aspirateur c'était peut-être surestimer la taille de son tout petit problème... et lui ai dit qu'un capuchon de stylo pourrait tout à fait suffire ! Hé puis, de toutes façons, un aspirateur, vu l'état dégueulasse de son appart', il ne doit pas savoir ce que c'est. Et j'ai re-raccroché !

La femme :

- Oh la salope !

La meilleure amie :

- Il l'a bien cherché, l'enfoiré.... Bon, tu ne m'as toujours pas dit si tu venais demain ?

La femme :

- Si, je te l'ai dit, mais tu ne veux pas m'écouter. C'est non. Je ne vais pas me pointer à son anniversaire !

La meilleure amie :

- Bha si, justement... Ce n'est pas parce que vous êtes séparés que tu ne dois plus vivre.

La femme :

- Je te rassure... Je vis ! Je vis même très bien...

La meilleure amie :

- Comment ça tu vis "très bien" ?... Ha, toi, tu me caches quelque chose.

La femme :

- Mais je te cache tes tas de choses, ma cocotte !

La meilleure amie :

- Raconte ! Fais pas ta secrète. Moi, je partage tout avec toi.

La femme :

- Mais non, il n'y a rien... La routine.

La meilleure amie :

- Arrête, je te connais comme si je t'avais pondue. Quand tu me dis il n'y a rien... C'est comme quand tu me dis "*j'arrive tout de suite*", et que tu te pointes 3 heures plus tard. Raconte tout à ta petite chérie d'amour !

La femme :

- Bon, d'accord... Mais je ne te dis rien, et n'insiste pas s'il te plaît. Je n'ai pas envie d'en parler, et surtout pas à toi, si c'est pour que tu me grilles !... Voilà, j'ai un mec au bureau...

La meilleure amie :

- T'as un mec au bureau ?!

La femme :

- Mais arrête ! Tu ne me laisses pas finir ! Non, j'ai dit : il y a un mec au bureau, mais qui bosse pour une autre société ... Un nouveau. Il est chargé de la communication... Purée, il me fait trop trop craquer. Il est beau ! Mais à tomber par terre... Et il a un charme de dingue. Tu verrais son sourire, ses yeux, sa bouche... Rien que d'en parler, je pourrais en mouiller ma culotte.

La meilleure amie :

- Houla... Calme-toi ma petite cochonne. Redescends sur terre. Il n'est pas marié ?

La femme :

- Non ! Il vient de se séparer. Il a une petite fille. Il m'a montré des photos. Elle est trop mignonne.

La meilleure amie :

- Attends, un beau mec qui vient de se séparer, tout ce qu'il a envie, c'est de revivre son adolescence et de sauter le plus de minettes possibles. Tu veux être la première sur sa longue liste, c'est ça que tu veux ?

La femme :

- Arrête de voir des prédateurs partout. Non, je t'assure, c'est un mec bien. Vraiment. Il m'a même payé un café au distributeur.

La meilleure amie :

- Ha oui ? Il t'a vraiment payé un café au distributeur ? Ha d'accord, effectivement, je m'excuse, tu es tombé sur LE prince charmant. Un café au distributeur, c'est un vrai gentleman. Au temps pour moi...

La femme :

- Arrête de faire ça...

La meilleure amie :

- Oui, excuse-moi... Vas-y, Juliette, parle-moi de ce Roméo merveilleux. Est-ce qu'il a un petit cul ?

La femme :

- Comment ça, est-ce qu'il a un petit cul ? Ben... Oui... Il a un cul... plutôt joli... Par contre, normal, ni petit, ni gros... mais c'est vrai qu'il est joli, son cul.

La meilleure amie :

- En fait, voilà, j'ai établi une nouvelle théorie.

La femme :

- ... Je m'attends au pire.

La meilleure amie :

- Je crois que les mecs qui ont des petits culs sont de très bons amants. Ils font bien l'amour. Tu vois, Mathis, il avait un petit cul. José également. Stéphane et Jean-Louis aussi... Par contre, Seb et son frère, ainsi que Rodrigue et Bruno... des gros culs, ou culs normaux. Toi, tu crois peut-être au hasard, mais pas moi ! Je le dis, un bon amant, c'est d'abord un tout petit cul.

La femme :

- Punaise, mais qu'est-ce que t'es conne ! Mais où tu vas chercher tout ça ?

La meilleure amie :

- Moque-toi... mais garde ça dans un coin de ta tête, et on en reparlera quand tu auras mon expérience.

La femme :

- Je n'aurais jamais ton expérience ! Toi, ce n'est plus de l'expérience, c'est l'industrialisation du sexe, de l'abattage à la chaîne !

La meilleure amie :

- Ho, tu me flattes, ma jolie... Alors, ce Roméo... il a un prénom ?

ACTE 3

Il fait nuit. Les petites veilleuses des appareils électriques éclairent la pièce comme des étoiles dans la nuit. La femme est devant l'écran de son ordinateur qui lui éclaire le visage.

La femme lit ce qu'elle écrit (voix off ou monologue) :

- Cher Frederic.

Toute la journée, j'ai eu très envie de vous écrire, et perchée au nadir du jour, je me permets de vous souhaiter une très belle nuit. Oui, un prétexte déguisé sous le costume de la politesse pour reprendre contact avec vous, d'une manière plus personnelle.

Je me laisse guider par ce que je ressens, à tâtons, sans vraiment raisonner. Je me sens comme une enfant dans un jeu de colin-maillard, à toucher votre regard avec mes mots, sur votre écran, les doigts sur le clavier, à la recherche d'une étoile au milieu d'une nuit éblouie.

Tout m'intrigue chez vous. Et, ce n'est pas votre étrangeté qui suscite ma curiosité, c'est tout le contraire. C'est cette complicité, cette connivence, cette facilité dans l'échange... cette compréhension mutuelle... Cette harmonie. Cette évidence !

Tenez, par exemple, vous avez tout de suite senti que je ne prenais pas de sucre dans mon café. Ni même de lait. Tout semble si parfait et si simple avec vous. Entre nous.

C'est assez nouveau, en vérité, et comme tout ce qui est nouveau, c'est extrêmement intrigant... mais tellement agréable. Alors, j'observe. Je regarde. Je m'observe, et je vous regarde. Je suis attentive...

Vous êtes comme un papillon qui serait tombé du ciel sur le balcon de ma vie, au milieu des fleurs en bouquet, et des rayons de soleil. Je ne connais pas la mesure...

Dois-je approcher, ou me satisfaire de votre présence ? Dois-je seulement vous écrire, ce soir ? Allez... j'y vais... j'appuie sur "Envoyer". J'avance dans le noir... découvrir s'il y a une aurore au bout de la nuit. Bonne nuit... ou... "Bonjour" peut-être ?

Et si vous êtes cachée au-delà de l'aube, je vous laisse entre les accords de Pachelbel...

Écoutez, oui, écoutez, le soleil se lève !

ACTE 4

La femme (assise dans son fauteuil) au téléphone avec son ex-amoureux.

La femme :

- Tu me fais chier ! Tu l'entends ça, ou pas ?

L'ex-amoureux :

- Mais arrête de dire ça... je veux juste savoir si tu viens ce soir. Ça me ferait plaisir de te voir...

La femme :

- Je te l'ai dit : non ! C'est clair là ? Non, je ne viens pas ! Non, je ne viens pas ! Non, je ne viens pas ! Ça te va, comme ça ? C'est assez clair ?

L'ex-amoureux :

- Je t'assure que je ne vais rien tenter... On sera nombreux, on ne se verra peut-être même pas. Viens, ce sera sympa. On se dit "bonjour", on se tape une bise, et ciao, tu fais ta soirée dans ton coin, et je fais dans la mienne...

La femme :

- Arrête, je te rappelle qu'on est restés deux ans ensemble, je pense que je commence à te connaître ! Tu vas passer ton temps à me gonfler, à chercher quelque chose que tu n'auras plus jamais, et tu vas finir par être désagréable, et me faire chier. Donc, non, je ne viens pas !

L'ex-amoureux :

- Mais arrête... Ce n'est pas du tout ce que tu crois. J'ai envie de te revoir en tant qu'amie, c'est tout. Tu sais, j'ai vraiment tourné la page. Hé puis, j'ai rencontré quelqu'un... Elle sera là ce soir...

La femme :

- Tu as rencontré quelqu'un ?

L'ex-amoureux :

- Oui, un peu par hasard, au bureau. Elle est stagiaire.

La femme :

- Ha, une stagiaire...

L'ex-amoureux :

- Ne sois pas cynique. Elle ne le mérite pas. Elle est très gentille. Elle s'appelle Lucie. Elle fait un stage chez nous... J'aurais aimé te la présenter. Pas pour faire des histoires, juste pour que tu voies que j'ai tourné la page, et que tout va bien pour moi. Allez, fais ça pour moi.

La femme :

- Faire ça pour toi ? Si quelqu'un doit faire quelque chose pour toi, maintenant, c'est ta stagiaire. Oui... tu n'as qu'à laisser Lucie faire.

L'ex-amoureux :

- Lucifer ? Très drôle... Et toi, tu as quelqu'un en ce moment ?

La femme :

- ... euh... Hé bien oui, figure-toi !... Et justement, il m'a invité à dîner ce soir.

L'ex-amoureux :

- Ha, super... Je suis content pour toi. Ça se passe bien entre vous ?

La femme :

- Super bien ! Il s'appelle Frederic, il est dans la comm', et, tu sais quoi ?, il a un tout petit cul... et tu sais ce qu'on dit des mecs qui ont un tout petit cul !

L'ex-amoureux :

- Non ?

La femme :

- Ça ne m'étonne pas ! Toi, t'as un gros cul !

L'ex-amoureux :

- Tu trouves que j'ai un gros cul ?

La femme :

- ... Non, ce n'est pas vrai. Tu n'as pas un gros cul... Excuse-moi. Je dis n'importe quoi. Ecoute, je suis contente que tu aies tourné la page, car nous deux, ça devenait impossible, et même après, tu sais, c'était vraiment bizarre.

L'ex-amoureux :

- Oui, d'ailleurs... Je n'ai jamais trouvé l'occasion de le faire... Je voulais m'excuser. Mais sincèrement. Je suis désolé pour la voiture. Je ne sais pas ce qui m'a pris... Ce n'était pas moi. Enfin, tu sais bien que je ne suis pas comme ça.

La femme :

- Oui, je le sais bien. Ne t'inquiète pas. L'assurance a tout pris en charge... Ca ne m'a rien coûté.

L'ex-amoureux :

- Tant mieux... Vraiment, ça me contrariait qu'on soit fâchés. Tu as beaucoup compté dans ma vie. Mais je crois que notre histoire n'était pas faite pour durer... Juste faire un bout de chemin ensemble. Et ce chemin avec toi, c'était vraiment bien, tu sais.

La femme :

- Oui... c'est ça. Un bout de chemin.

L'ex-amoureux :

- Je suis content qu'on se soit réconciliés. Bon, écoute, je dois y aller, j'ai pas mal de trucs à organiser... Mais si tu changes d'avis, tu es la bienvenue. Et si tu veux, tu peux venir avec ton ami. Comment il s'appelle déjà ?

La femme :

- Frederic... il s'appelle Frederic.

L'ex-amoureux :

- Oui, tu viens avec Frederic... ce sera l'occasion de nous le présenter. Hé puis, ça va être sympa, j'ai prévu quelques surprises. Je crois que sera vraiment une bonne soirée.

La femme :

- Tu es gentil... Mais non. Frederic est assez réservé. Hé puis, c'est tout neuf...

L'ex-amoureux :

- Ha bon, tout beau tout neuf alors ?... D'accord, je comprends. Vous allez roucouler.

La femme :

- Oui, on va se faire un petit dîner romantique... Sans doute à la Tour-Bleue.

L'ex-amoureux :

- La Tour-Bleue ? Hé... super ! Il a bon goût, ton amoureux. C'est qu'il tient vraiment à toi. Je suis vraiment content.

La femme :

- Oui, moi aussi. C'est un mec super.

L'ex-amoureux :

- Bon, il faut vraiment que je file... Si vous voulez nous rejoindre après, aucun souci. A plus tard. Bisous.

La femme :

- Oui, à plus tard.